



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 29 janvier 2013

Agenda

Lundi 4 février

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Jean-Jacques Annaud**, membre de l'Académie des beaux-arts : « *Le cinéma français dans le monde* ».

Lundi 11 février

-15h : **Jean-François DEHECQ**, président d'honneur de Sanofi-Aventis : « *Sanofi : 40 ans pour redonner à la France un leader mondial dans la santé* ».

Lundi 18 février

-15h : **Jean-Louis BEFFA**, ancien PDG de Saint-Gobain : « *Peut-on sauver l'industrie française ?* ».

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, G^{de} salle des séances.

Lundi 25 février

-15h : **Geoffroy ROUX de BÉZIEUX**, président de Virgin Mobile France : « *Être entrepreneur en France* ».

Lundi 18 mars

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Chaunu* ».

Lundi 25 mars

-15h : **Jean-François SIRINELLI**, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po : « *La question du français dans les sciences sociales* ».

Lundi 8 avril

-15h : Installation de **Stephen BREYER**, juge à la Cour suprême des États-Unis, comme membre associé étranger, Coupole de l'Institut (sur invitation).

Lundi 15 avril

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres.

-15h : Cardinal **Philippe BARBARIN**, archevêque de Lyon : « *La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ?* ».

Séance du lundi 28 janvier

Après approbation du procès verbal de la séance du 21 janvier, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

François Terré a présenté à ses confrères *Balzac, romancier du droit* (Paris, LexisNexis, 2012, 382 p.), ouvrage établi sous la direction de Nicolas Dissaux et dont il a rédigé la préface.

Le président de l'Académie a ensuite passé la parole à son confrère, **Jean-David Levitte**, qui a fait une communication intitulée : « *La France a-t-elle encore les moyens d'une politique étrangère ?* ».

L'ancien conseiller diplomatique et sherpa des Présidents Chirac et Sarkozy a constaté qu'après avoir été bipolaire, au temps de la Guerre froide, puis unipolaire, après l'implosion de l'URSS, le monde n'était actuellement « *pas vraiment multipolaire, mais a-polaire, fragmenté. La mondialisation, confrontée depuis cinq ans aux conséquences de la crise financière venue des États-Unis, manque de gouvernance efficace. Y a-t-il un pilote dans l'avion ? La réponse est non. Ou plutôt, disons que l'équipage passe plus de temps en palabres qu'en actions et que le pilote américain n'a plus trop envie de piloter l'avion...* »

À la question de savoir si, dans ce monde globalisé, mais sans leadership, la France a encore les moyens de conduire une politique étrangère, l'orateur a apporté sa réponse personnelle, « *avec beaucoup de conviction* », selon ses propres termes : « *Oui, la France a encore la capacité d'écrire l'Histoire pour peu qu'elle en ait la volonté. Sa vocation n'est pas de subir, mais d'agir ! Et c'est précisément parce que les États-Unis optent aujourd'hui pour un retrait relatif, parce que les grands pays émergents répugnent encore à s'engager, et parce que nos grands partenaires européens n'ont guère d'appétit pour les initiatives internationales, que notre pays a devant lui un champ libre pour déployer son action et ses initiatives.* »

Jean-David Levitte n'a pas manqué de rappeler que l'initiative de la France a été décisive à plusieurs reprises dans des situations internationales difficiles et il a évoqué le traité de Lisbonne, la création de la zone euro, celle du G20, le sommet de Copenhague, l'occupation de Gaza, les sanctions vis-à-vis de l'Iran, le conflit russo-géorgien, la Côte d'Ivoire, la Lybie et, à présent, le Mali.

Pour être aujourd'hui encore « *un acteur d'influence globale* », a-t-il précisé, la France dispose de quatre atouts : « *D'abord, elle tient son rang [...] Le 2^e atout, c'est l'Europe. [...] Le 3^e atout est le réseau de solidarité tissé au fil d'une histoire partagée avec de nombreux peuples au Maghreb, en Afrique, au Proche-Orient. [...] Le 4^e atout, ce sont les institutions. Grâce à la constitution de la Cinquième République, nous disposons d'un pouvoir exécutif fort et stable, autour du Président de la République, servi par des administrations de grande qualité : les Affaires étrangères, les Finances, la Défense.* »

À l'issue de sa communication, **Jean-David Levitte** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean-Robert Pitte**, **Jacques de Larosière**, **Thierry de Montbrial**, **Bernard Bourgeois**, **François d'Orcival**, **Bernard d'Espagnat**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **André Vacheron** et **Marianne Bastid-Bruguière**.

À lire

- **Jean Tulard** : *Le pouvoir du mal, les méchants dans l'Histoire. Treize portraits dramatiques précédés d'introductions historiques* (Paris, éditions SPM, 2012, 268 pages).
- Sous la direction de **Jean-Robert Pitte**, *L'amour du vin* (Paris, CNRS Éditions, 2013, 170 pages), avec des textes consacrés aux thèmes : « le vin et la condition humaine », « le vin et la joie », « l'alcool et le vin », « la loi et le vin », « le vin et le divin ».

Dans la presse

- **Yvon Gattaz** : « L'héritier incompétent n'existe plus », dans *Valeurs Actuelles* du jeudi 3 janvier. Extrait : « *Les créateurs d'entreprise familiale rêvent naturellement de la transmettre à des générations d'héritiers. C'est-à-dire pas seulement un capital, mais un esprit, une culture maison, des valeurs, une éthique. Pour être un créateur d'entreprise, il faut avoir tant d'enthousiasme que cela frise parfois la naïveté ! Les grands esprits n'en créent jamais parce qu'ils se font une montagne des obstacles à surmonter. Alors je sais ce que l'on dit : "Dans une entreprise familiale, le grand-père crée l'affaire, le fils la maintient et le petit-fils la dilapide". Et autrement, cela donne : "Le grand-père est un aigle, le fils un faucon et le petit-fils un vrai..." Eh bien, c'est faux. L'héritier incompétent n'existe plus. Sur nos 4600 entreprises de taille intermédiaire (ETI), 80% sont familiales et beaucoup en sont non seulement à la 3^e ou à la 4^e génération, mais souvent à la 5^e ou à la 6^e !* »
- **Chantal Delsol** : « Le règne de l'envie », dans *Valeurs Actuelles* du jeudi 10 janvier. Extrait : « *Les modernes ont inventé ce qu'il faut pour transformer l'envie en vertu : l'idéologie égalitaire. Celle-ci se déploie dans le communisme et le socialisme, mais pas seulement : en France, dans le républicanisme qui, tout récemment, s'est substitué au socialisme en échec. [...] Le désir d'égalité commence par les revendications les plus élémentaires et les plus légitimes : celles de l'égalité des conditions – et l'on va s'attacher à procurer à tous les mêmes chances de s'élever et de réussir. À ce stade, ce n'est pas du socialisme encore, seulement du christianisme, si l'on veut. Le socialisme commence plus loin : quand on commence à penser que ce ne sont pas les chances qu'il faut égaliser, mais les résultats ; ou pour reprendre l'expression de l'économiste Léon Walras, non pas seulement les conditions, mais les positions. [...] ce qui signifie ceci : toute inégalité est injuste et aucune n'est légitime. C'est le règne universel de l'envie.* »
- **Philippe Levillain** : « L'Église reste au cœur du débat mondial », interview dans *Le Spectacle du Monde*, décembre 2012, page 38 à 43. Extrait : « *Benoît XVI est un très grand esprit, d'une très grande clarté, preuve de la beauté de sa pensée. Il a beaucoup appris et continue à apprendre. Il a l'immense mérite de clarifier sans arrêt le savoir qu'il acquiert, d'éclairer les méandres de sa pensée, ce qu'il sait et ce qu'il veut encore savoir, priant beaucoup, d'une prière que l'on pourrait qualifier de théologique. Ce n'est pas pour autant un mystique, mais un expert dans la façon de dire Dieu, un homme qui s'efforce de déchiffrer le discours de Dieu – ce qu'est la théologie. Comme un apprenti, il continue à apprendre inlassablement, écrivant au fur et à mesure qu'il apprend et écrivant pour apprendre, tout en donnant à apprendre. Son regard est extraordinaire, tout à la fois doux et convaincant. Lui-même est d'une grande courtoisie. Même s'il est loin d'avoir le charisme de son prédécesseur, il n'est pas aussi froid qu'on l'a dit. Il ne conduit pas un pontificat dramatique, comme Jean-Paul II, à l'image de la vie présacrerdotale de Karol Wojtyła. Son plus grand postulat est tiré de l'Évangile de Luc : "Sois sans crainte, petit troupeau". C'est là, sinon le vœu, du moins le refuge optimiste d'une Église presque primitive, en tout cas minoritaire. Dans le feu qui vacille, il faut sauver la braise. À leur manière, tous les grands textes de Benoît XVI sont des braises.* »
- **Ghislaine Alajouanine**, correspondante de l'Académie (section Morale et Sociologie), et Guy Mamou-Mani, président de Syntec Numérique : « Numérique et santé, une nouvelle ère commence », dans *La Tribune* du vendredi 11 janvier : « Il faut envisager cet enjeu de la e-santé comme partie prenante de notre compétitivité, concourant à la réduction des dépenses de santé pour un meilleur service. Il est urgent de tirer parti de ce potentiel de croissance et de répondre en particulier aux besoins du « Homecare », le plus grand marché de l'avenir — soutien à la personne, sa sécurité, son mieux-être, son vieillissement, sa dépendance —, estimé à 500 milliards d'euros sur trente ans ».

À noter

- Le mercredi 6 février, **Gabriel de Broglie**, Chancelier de l'Institut, ouvrira la conférence « Les Lumières, hier, aujourd'hui, demain », co-organisée par l'Académie des sciences, l'Académie des sciences morales et politiques, la Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina et la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften. Au cours de la séance d'ouverture, **Xavier Darcos**, Secrétaire perpétuel, et **Bertrand Collomb**, Président de l'Académie, prononceront une allocution. **Michel Pébereau**, **Jean Tirole** et **Jean-Claude Trichet** participeront le lendemain à une table ronde sur le thème « Lumières et finances ». Le 8 février, **Mireille Delmas-Marty** interviendra sur le thème « L'universalisme juridique à l'épreuve de la mondialisation », **Jean Baechler** traitera de « Lumières et ténèbres » et **Bertrand Saint-Sernin**, membre du comité scientifique et du comité d'organisation, présidera la première session de l'après-midi.
- Le 5 janvier, sur « blog.sina.com.cn », le commentaire en chinois de **Marianne Bastid-Bruguère** sur la pensée de Tocqueville en matière de réforme politique dans *L'Ancien régime et la Révolution* a eu 103 000 lecteurs.
- Du 4 au 18 février, **Rémi Brague** conduira, à l'Université de Munich, un *Blockseminar* sur le *Paradise Lost* de John Milton.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.